

## Les filles risquent-elles de manquer l'école quand les femmes travaillent ?

Bien que les femmes soient de plus en plus nombreuses à entrer dans la vie active, cela ne se traduit pas toujours par une amélioration du bien-être des enfants. Comme les mères qui travaillent doivent se faire remplacer à la maison, de nombreux enfants – le plus souvent des filles – risquent de ne pas être envoyés à l'école ou de devoir abandonner leurs études pour s'occuper de leurs frères et sœurs plus jeunes et pour tenir la maison. Les droits universellement reconnus de l'enfant de se livrer au jeu, d'avoir accès à l'éducation et d'être élevé par ses deux

parents sont menacés, ce qui a des conséquences négatives pour le bien-être et l'avenir économique des enfants. Ces tendances ont été constatées dans de nombreux pays en développement. Une enquête réalisée récemment au Népal révèle que les filles aînées sont les premières à être retirées de l'école pour aider leurs mères qui travaillent à s'occuper de leurs frères et sœurs plus jeunes et pour assumer les responsabilités du ménage. En République-Unie de Tanzanie, en l'absence de garderies, les parents sont obligés d'emmener leurs

enfants au travail ou de les confier à leurs frères et sœurs plus âgés. La progression de l'emploi des femmes au Pérou oblige les enfants, en particulier les filles, à consacrer plus de leur temps aux tâches ménagères. De même, dans les pays d'Asie du Sud-Est, comme les mères sont de plus en plus nombreuses à travailler à l'extérieur, c'est aux enfants plus âgés, aux tantes et aux grand-mères qu'incombe la responsabilité d'élever les jeunes enfants dans les régions rurales.

*Voir Références, page 88.*